

Main basse sur l'assurance maladie, un livre au cœur de l'offensive gouvernementale

Benoît Monier

José Caudron, Jean-Paul Domin, Nathalie Hiraux, Michel Maric et Catherine Mills ont publié « *Main basse sur l'assurance maladie* » aux éditions Syllepse dans la collection des « Notes de la fondation Copernic » (1).

Le thème et la date de parution de ce petit livre répondent particulièrement bien à la gravité des attaques contre notre système de santé. On sait en effet que le gouvernement avait d'abord annoncé qu'il allait dès l'automne s'attaquer à l'assurance maladie. L'ampleur des luttes du printemps sur les retraites l'a obligé à étaler dans le temps ses projets. Mais l'objectif est toujours le même. Le président de la République a demandé que le projet de réforme soit prêt pour le 14 juillet 2004, pour une mise en œuvre d'ici la fin de l'année.

Le livre est composé de 3 parties :

- 1) une crise d'efficacité du système de santé français.
- 2) la logique marchande à laquelle le capitalisme veut soumettre tout le système de santé.
- 3) Des pistes pour une régulation nouvelle du système de santé.

La première partie, est complètement validée par la catastrophe sanitaire de cet été (voir l'article de Catherine Mills et José Caudron sur les leçons à tirer de la canicule dans *Economie et Politique* n°588/589).

Les auteurs tentent de clarifier le diagnostic porté sur notre système de soins afin de s'y retrouver entre des affirmations aussi péremptives que contradictoires sur notre système de santé.

« *Meilleur système au monde* » déclarait l'OMS en 2000. Le Medef, lui, parle d'un « *système totalement délabré* ». Les auteurs montrent que la réalité est plus complexe. On a à la fois d'excellents résultats globaux et de graves lacunes dues pour une grande part à la faiblesse de la prévention. Les inégalités sociales face à la maladie recommencent à grandir depuis les 25 dernières années.

Les auteurs ne se contentent pas du diagnostic. Ils montrent clairement les causes. Les plans de réduction des dépenses n'ont jamais réussi à maîtriser les dépenses accélérés par le plan Juppé et aggravés par le gouvernement Jospin, mais ils ont creusé les inégalités, notamment par la baisse des taux de remboursement. En même temps ils ont paralysé de plus en plus gravement tout le système de soins.

La deuxième partie de l'ouvrage commence par un très riche tour du monde des réformes déjà en cours dans des pays européens, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Allemagne, mais aussi Chili et Singapour et bien sûr USA. Cette partie est d'autant plus utile que le Medef ne cache pas qu'il a beaucoup travaillé à partir de ces exemples étrangers.

Revenant en France le livre part de la refondation sociale du Medef et particulièrement du document essentiel publié par lui en pleine campagne des présidentielles : « Pour une nouvelle architecture de la Sécurité sociale ».

Le texte patronal a l'immense mérite d'énoncer claire-

ment les objectifs du grand patronat, visant à une mise en concurrence totale entre la Sécurité sociale et les assurances privées.

Les uns et les autres deviennent des acheteurs de soins sur un marché de la santé qui de fait se trouvera privatisé.

Bien sûr la droite au pouvoir ne peut pas reprendre explicitement à son compte de tels objectifs. Mais les auteurs montrent comment à coups de petites phrases sur les « petits risques » ou « la nécessité d'en finir avec l'idée de gratuité », le gouvernement prépare le terrain idéologique. Dans le même temps les experts gouvernementaux préparent un projet à 3 niveaux :

- Une assurance-maladie obligatoire dite AMO destinée à se réduire de plus en plus.
- Un deuxième niveau AMCB (assurance-maladie complémentaire de base) ou toute la place est faite aux assurances privées.
- Quand au troisième niveau « surcomplémentaire » il serait réservé à ceux qui pourraient payer pour ce que M. Raffarin considère comme superflus (l'exemple des accidents de ski).

La troisième partie de l'ouvrage s'intitule : « Pistes alternatives pour une régulation nouvelle du système de santé ». Elle s'efforce d'aller à contre-courant des campagnes que nous subissons depuis deux décennies et qui redoublent actuellement. Ainsi les auteurs montrent que les dépenses de santé ne sont pas un poids mais un facteur de développement économique et avancent quelques idées pour réorganiser autrement le système de soins (prévention, place du malade, rôle des associations, articulation entre l'hôpital et le reste du système de soins).

Un regret, mais il est dû au choix de s'en tenir à un texte court : la place faite aux questions de financement. Ce thème est abordé bien sûr comme un moyen crucial de faire face à la montée des besoins de santé tout particulièrement les besoins en emplois et formation tant à l'hôpital public qu'en soins de ville. Mais à tous ceux qui voudraient approfondir cet aspect essentiel il faut conseiller de lire le livre coordonné par Catherine Mills et Paul Boccarda « *les retraites des luttes immédiates à une réforme alternative* » (2) qui développe beaucoup plus largement cette question. Il montre notamment le lien entre le financement de la protection sociale et les luttes pour l'emploi, les salaires et la formation. C'est tout le problème de la Sécurité d'emploi ou de formation comme moyen essentiel de sortie de la crise actuelle du capitalisme. ■

1. « *Main basse sur l'assurance maladie* ». 2003. Editions Syllepse et Fondation Copernic, 69 rue des Rigoles, 75020 Paris. Prix 7 euros.

2. « *Les retraites. Des luttes immédiates à une réforme alternative* ». Coordonné par Catherine Mills et Paul Boccarda, avec la participation de : Frédéric Boccarda, Paul Boccarda, José Caudron, Yves Dimicoli, Denis Durand, Fabien Maury, Catherine Mills, Benoît Monier, Alain Morin, Bruno Odent. Collection ESPERE. Editions, *Le Temps des Cerises*. 2003. Prix 14 euros.